

Née en 1943, j'ai dû aménager ma vie pour me défendre de symptômes que l'on associe maintenant, en particulier, à l'électrosensibilité. J'avais été exposée professionnellement, pendant quelques années en tant que physicienne, étudiante puis enseignante et chercheur à l'université, à la fois au mercure, à des CEM hautes fréquences et à des champs magnétiques intenses (créés par des électroaimants).

Des malaises sérieux sont apparus après mon retour d'un premier congé de maternité, il y a plus de 40 ans. J'avais repris mes expériences, dans un environnement qui comportait du mercure. J'avais été alertée, quelques mois auparavant, dans un autre laboratoire, sur la toxicité du mercure pour les femmes enceintes en laboratoire (on parlait de Minamata, à l'époque). Pendant plusieurs années, il y avait eu du mercure dans des pièces où je travaillais, et j'étais consciente d'une déficience dans l'aération de ma pièce. J'ai demandé à tester l'atmosphère un jour où j'étais mal, mais l'appareil n'a donné aucun résultat, même à côté de gouttes de mercure (!). Je n'avais pas compris que le générateur HF que j'utilisais (en le tenant à la main, pour créer des décharges, plus particulièrement dans cette phase de remise en route) pouvait avoir des effets nocifs.

J'ai été en arrêt de travail quelques mois, pour des problèmes de fatigue chronique, physique et intellectuelle, sans commune mesure avec le travail fourni, avec perte de mémoire (je ne savais plus mon numéro de téléphone), maux de ventre et de dos, hypersensibilité : je me traînais. Je n'ai pas été vraiment soutenue dans mon hypothèse d'un problème de mercure, mais l'idée qu'il s'agissait d'un problème d'environnement dans mon lieu de travail m'a incitée à renoncer au travail expérimental que j'avais entrepris, et à m'orienter vers des recherches théoriques, ce qui a été accepté et m'a permis d'être raisonnablement mieux.

D'autres collègues avaient eu des problèmes de santé bizarre dans les environnements où j'avais séjourné.

Après quelques années, constatant ma fatigue excessive et sur l'avis d'un médecin, j'ai dû renoncer à travailler à temps complet, afin de concilier vie de famille, enseignement et recherche.

Le mi-temps, j'en ai subi, bien sûr, les conséquences sur ma carrière et mes revenus et j'en subis encore (pension de retraite amoindrie). Par contre, cela m'a laissé la liberté de m'intéresser aux questions de santé, et à diverses solutions, dont certaines étaient importantes pour moi (régime alimentaire, réflexologie, homéopathie).

Cet épisode très ancien a beaucoup joué sur ma vie personnelle mais ce n'est que très récemment que j'ai envisagé le rôle probable du générateur HF et des électroaimants créant des champs magnétiques intenses, à côté du mercure, dans mes problèmes de mal-être.

J'ai eu, depuis plus de 10 ans, l'occasion de m'informer beaucoup plus largement sur les questions de santé en lien avec les effets électromagnétiques et d'observer beaucoup de choses autour de moi. En particulier, depuis quelques années dans l'accompagnement d'une amie très âgée en maison de retraite (quelques heures par jour), j'ai pu reconnaître la description de symptômes d'électrosensibilité, mais surtout, avec des appareils de mesure disponibles pour le public, j'ai pu observer, avec étonnement, la corrélation avec des valeurs plus importantes des champs électromagnétiques présents là où elle se sentait le plus mal, instantanément ou rapidement, et c'est pour éviter les lieux les plus affectés, et l'aider dans une dépendance variable qu'une présence lui est devenue utile. J'ai observé des perturbations, aussi bien pour elle, que pour moi, ou d'autres personnes présentes.

Elle avait dû quitter son appartement à cause d'angoisses et variations de tension (dans le contexte d'une antenne récemment posée à 30m au niveau de son balcon, ce que nous ignorions.)

Les sources auxquelles je constate être sensible :

- les lignes Haute Tension : je ressens parfois un crac dans la nuque, justement en passant dessous, et j'ai facilement des douleurs de dos après être restée un peu dans leur voisinage.
- les téléphones portables : je ressens parfois un malaise instantané, dans la poitrine, dans les dents ou dans la nuque. Je peux avoir l'impression d'un cerveau annihilé. Je crains les lieux où ils se concentrent (réunions, métro, RER même sur les quais, où il y a aussi de petites antennes...) ; je suis tombée sur le quai du métro à l'arrivée du train, par défaut de commande des jambes. La fatigue engendrée est tardive et prolongée sur quelques jours, le sommeil perturbé .
- les antennes-relais : perte de concentration, telle qu'il m'est arrivé plusieurs fois ces dernières années, à proximité d'une antenne-relais, d'enfermer mes clés dans ma voiture, ou même de m'arrêter quand le feu est vert. J'ai la chance de ne pas habiter dans un tel voisinage.
- les téléphones sans-fil DECT
- le wifi

La présence de CEM dans la maison de retraite est particulièrement perturbante pour moi qui suis électrosensible, du fait des DECT (émettant, à toute heure, quelques 2V/m sur des lieux de passage, d'attente ou de rencontre), du four à microondes, des téléphones mobiles du personnel, des lampes à basse consommation, éventuellement avec allumage commandé par la présence... Les troubles de la parole ou de l'attention n'affectent pas seulement les résidents ! Certaines modifications pourraient sans doute être faites à peu de frais, évitant des aggravations de la dépendance, mais tout est conforme aux réglementations... et les intervenants ne sont pas tenus d'être informés des problèmes de l'électrosensibilité.

Mes symptômes :

- fatigue chronique, physique et intellectuelle
- fatigue et douleurs musculaire, névralgies (quelques épisodes difficiles) et problèmes de commande des mouvements
- besoin de dormir dans la journée pour récupérer
- problèmes de mémoire, de concentration, perte de vigilance et de réflexes, - manque de décision
- problèmes cutanés (démangeaisons du dos, des mains) ; ce n'est pas l'aspect le plus catastrophique...

17 3 2012